© L.M.

CRISE POLITIQUE À VERVIERS
EXCLUSIONS AU PS ET CHANGEMENT DE MAJORITÉ

© L.M.

VERVIERS – POLITIQUE

Nouvelle majorité en vue

Le cdH a signé un pré-accord pour entrer au collège avec le PS de Targnion, le MR, le NV et Piron

C'était dans l'air depuis le week-end dernier : une nouvelle majorité se forme à la tête de Verviers. Elle se composera de Muriel Targnion et des élus (socialistes et Bernard Piron) qui lui restent fidèles ainsi que du MR, de Nouveau Verviers et donc du cdH.

Alors qu'un conseil communal aurait dû avaliser l'éviction du président du CPAS socialiste Hasan Aydin ce mardi sur le coup de 19h, c'est une autre bombe qui a éclaté à 17h : Verviers aura une nouvelle majorité d'ici quelques semaines. C'est dans l'air depuis que le PS s'est rendu compte qu'il n'arriverait pas à se défaire d'Hasan Aydin sans un appui extérieur. C'est à ce moment-là que le cdH a été contacté. Tout aura finalement été très vite puisqu'une motion de méfiance collective a été déposée ce mardi après-midi en vue d'installer une nouvelle coalition réunissant le PS de Targnion (elle-même, Alexandre Loffet, Sylvia Belly, Sophie Lambert, Jean-François Istasse, Didier Nyssen et Laurie Maréchal), le MR, le Nouveau Verviers et l'indépendant Bernard Piron ainsi que le cdH donc, même si, à l'heure actuelle, seuls deux élus l'ont signé (Cécile Ozer et Jean-François Denis). « Ce qui ne veut pas dire que Marc Elsen et Claude Orban ne la soutiendront pas quand elle sera votée. L'objectif est bien d'avoir une majorité à 22 et non à 20, mais on veut une touche cdH au sein de la nouvelle majorité. Pas question de signer un chèque en blanc », note Cécile Ozer.

ISTASSE AU CPAS

Ça tombe bien : Muriel Targnion, qui restera bourgmestre malgré son exclusion du PS, ne compte pas se précipiter pour officialiser la nouvelle majorité. « On veut prendre le temps de discuter en étant attentifs aux demandes du cdH, mais sans balayer tout ce qui s'est passé jusqu'ici pour autant », concède Muriel Targnion. Aucune date n'est du coup avancée pour voter la mise en place de cette nouvelle majorité. Ce sera au plus tard pour le 14 septembre, date du prochain conseil communal actuellement.

Ainsi, les prochaines semaines seront faites de discussions afin d'acter la venue du cdH dans la majorité. Il faudra également désigner le nouveau casting du collège. Muriel Targnion, Sophie Lambert, Alexandre Loffet et Sylvia Belly (PS), Maxime Degey et Freddy Breuwer (MR) ainsi que Jean-François Chefneux (NV) en seront toujours. Pour remplacer Hasan Aydin et Antoine Lukoki, qui est également exclu du collège vu son soutien au président du CPAS, Cécile Ozer (cdH) deviendra échevine, alors que Jean-François Istasse (PS) endossera le rôle de président du CPAS. « Il a l'aura d'un sage et son expérience servira à faire le lien entre Ville et CPAS », explique Muriel Targnion. De son côté, le cdH, au sein de la nouvelle majorité, promet d'être particulièrement attentif au secteur associatif, à la cohésion sociale, à l'interculturalité, au développement du centre-ville ainsi qu'à la participation citoyenne. Reste à savoir de quelles compétences héritera l'ancienne pongiste Cécile Ozer.

LOÏC MANGUETTE

Une bonne partie de la nouvelle majorité a convoqué la presse ce mardi à Verviers. © L.M.

Les chefs de file du PS, du MR, du NV et du cdH réagissent

La majorité a pris cette décision pour Verviers

Si l'on ne devait retenir qu'une idée de la conférence de presse qui a annoncé le changement de majorité, c'est la volonté de faire avancer les choses pour Verviers. Un discours partagé par les quatre chefs de file de la nouvelle majorité que sont Muriel Targnion (PS), Maxime Degey (MR), Jean-François Chefneux (NV) ainsi que Cécile Ozer (cdH).

« Je suis d'accord avec la bourgmestre lorsqu'elle dit que gouverner avec Hasan Aydin n'était plus possible. Dès lors, la seule coalition assez solide pour faire avancer des dossiers pour Verviers est celle que l'on présente aujourd'hui. Il est désormais temps de mettre cette difficile zone de turbulence que nous venons de vivre de côté afin de faire avancer les choses avec nos trois partenaires pour l'intérêt de la ville », expose Maxime Degey. De son côté, Jean-François Chefneux, pour le Nouveau Verviers, a rappelé que travailler pour quelqu'un qui mettait des buts dans son propre camp n'était plus acceptable. « Une fois que la confiance est rompue, on ne peut plus faire marche arrière. Alors que certains ont fait le choix d'enjeux plus lointains, on a tous fait ici le choix de Verviers », ajoute-t-il.

PS ET CDH ASSUMENT CE CHOIX

Et si au cdH et au PS, on sait très bien que le choix qui a été posé ce mardi sera critiqué, on avance également que c'est pour le bien de Verviers qu'on a pris cette décision. « Avec Hasan Aydin, la ville était devenue ingouvernable. Et ça ne date pas d'il y a quelques jours. Ça fait un an et demi qu'il y a des problèmes. Mais d'un petit problème, c'est petit à petit devenu un problème plus grave avec une concertation inexistante et des invectives, voire des insultes, à plusieurs reprises envers des membres du collège », rappelle Muriel Targnion, qui ajoute « qu'il fallait trouver une alternative . Et Cécile Ozer de conclure : « Soit on restait au balcon, soit on descendait et on prenait nos responsabilités. C'est ce que nous avons fait ce mardi avec l'envie de sortir Verviers du bourbier actuel ».

L.M.

Rétroactes

Une semaine politique dense

> Jeudi 25/06 Point de non-retour atteint au collège : après une nouvelle bravade (les permanences politiques non concertées et illégales), Hasan Aydin insulte et calomnie des membres du collège.
> Dimanche 28/06 Dépôt d'une motion de méfiance individuelle : le reste du collège dépose une motion de méfiance individuelle pour évincer Hasan Aydin, signée par les élus de la majorité (sauf 3 PS).
> Lundi 29/06 Conseil communal sous tension : Hasan Aydin a rassemblé un comité de soutien qu'il galvanise, en marge du conseil. Certains de ses partisans insultent et intimident des élus. Durant le conseil, le président du CPAS défend sa gestion de l'institution. Il se dissocie de la majorité en ne votant pas le point sur la réformation du budget du CPAS.
> Mercredi 1/07 Plainte déposée et avis du ministre : l'échevin MR Freddy Breuwer porte plainte après avoir été traité de « sale juif » par un sympathisant d'Hasan Aydin. Le ministre des Pouvoirs locaux indique que les permanences avec du personnel communal sont interdites.
> Jeudi 2/07 Médiation sans résultat : Marc Goblet, Ersel Kaynak et André Frédéric sont appelés à la rescousse pour tenter de concilier les points de vue de Muriel Targnion et Hasan Aydin. Sans succès.
> Vendredi 3/07 La motion de méfiance en péril : des élus PS qui ont pourtant signé le dépôt de la motion font le mort, suite à des pressions du clan Aydin, que certains se refuseront à confirmer.
> Samedi 4/07 Une quadripartite ? Le cdH est contacté par Muriel Targnion et Hasan Aydin, séparément, pour former une majorité.
> Lundi 6/07 Réunion entre les élus socialistes verviétois et deux émissaires du PS : le clan Targnion reste soudé, les émissaires repartent fâchés.
> Mardi 7/07 Mise sous tutelle et exclusion : le bureau de parti à Bruxelles décide de la mise sous tutelle de l'USC Verviers. L'après-midi, Muriel Targnion annonce la nouvelle majorité avec le cdH. La sentence est immédiate : exclusion du PS pour elle et les socialistes qui la suivent.

Ecolo

« Incontrôlable »

Hajib El Hajjaji. © F.H.

Du côté d'Ecolo, on qualifie la montée de Cécile Ozer d'incompréhensible et d'incohérente par rapport aux attitudes précédentes. Mais ce n'est pas elle qui attire le feu des critiques du chef de groupe Hajib El Hajjaji. « Muriel Tagnion a une attitude incontrôlable. Dans les 18 derniers mois, elle a réussi à saccager Publifin, le PS verviétois et maintenant le cdH. »
Hajib El Hajjaji y voit le signe d'une fracture grave entre la population et les élus. « On sent qu'elle est au bout du rouleau, qu'elle est désespérée. Elle a réussi à rendre complices une série de conseillers communaux. Pour moi, c'est ça le plus grave. »
Ecolo compte bien demander la démission de la bourgmestre.

PTB

« Indigne »

Laszlo Schonbrodt. © Cl.D.

Pour Laszlò Schonbrodt, du PTB, il s'agit d'un très mauvais choix. « S'il y avait une institution qu'il ne fallait pas déstabiliser en temps de crise, c'était le CPAS », fait savoir le trentenaire. « J'aimerais bien savoir combien de temps Muriel Targnion a pris pour fomenter ses petits coups alors qu'elle aurait pu s'occuper de la ville. »
L'homme de gauche estime que Verviers n'est pas devenue ingouvernable, mais il précise que si l'on continue d'élire des personnes plus intéressées par leur sort personnel plutôt qu'à celui de la population, elle le deviendra. Une attitude indigne, pour lui. « J'ai du mal à voir tout le monde derrière Mme Enodia. Tant qu'il y aura des chamailleries, il y a de quoi s'inquiéter. »

ex-PP

« Écœurant »

Bruno Berrendorf. © C.D.

Pour Bruno Berrendorf, ex-Parti Populaire, le fait que le cdH rejoigne la majorité et que Cécile Ozer brigue un poste d'échevine est un véritable scandale. « Je suis vraiment très déçu du cdH qui est dans l'opposition et qui est prêt à changer toute sa façon de penser pour gagner un siège d'échevin ! En ce qui concerne Cécile Ozer, je suis réellement écœuré par son comportement et son changement de façon de penser. Elle a vendu son âme pour ce poste », a-t-il expliqué avant de préciser « Je ne pensais pas que l'on arriverait à une telle situation quand l'affaire Aydin a commencé à éclater. Mais bon, quand on n'est pas d'accord avec Cléopâtre, on termine dans le Nil avec les crocodiles ».

Mutisme, ou presque, du clan Aydin

Dans toute cette agitation, mardi, les cinq conseillers socialistes qui n'ont pas suivi Muriel Targnion lors de la réunion du PS de lundi après-midi se sont faits plutôt discrets. Si ce n'est Malik Ben Achour qui a dézingué la bourgmestre. Anass Galass et Chimaine Nangi n'ont pas réagi publiquement. Saïd Naji s'est borné à nous répondre : « La vie continue ». Antoine Lukoki, pour sa part, a exprimé une certaine fierté sur Facebook : « Les valeurs avant tout, la politique par conviction # socialiste un jour socialiste toujours ».
Le président de CPAS, Hasan Aydin, à l'origine de tous ces événements en cascade, n'a pas souhaité s'exprimer pour l'instant.